

dès
5 ans

- ▶ scolaires
- ▶ enfants dyslexiques
- ▶ adultes non-lecteurs

MÉTHODE DE LECTURE

GRiMM

ludique et syllabique



► Une progression rigoureuse pour apprendre en douceur

► Des syllabes en couleur pour faciliter la lecture

► Une police spéciale pour les lecteurs dyslexiques

► Un alphabet sonore pour lire tout seul

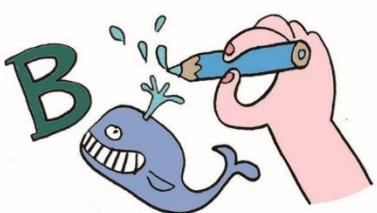
Le livre des consignes



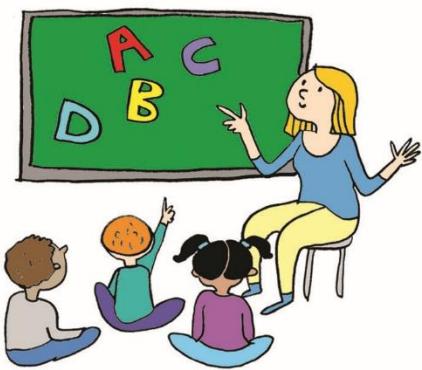
Pour les apprentis lecteurs qui ont juste besoin d'une consolidation, (fin de CP, CE1 un peu faible, élèves légèrement dyslexiques, adultes peu lecteurs) ou lecteurs débutants avec de grandes facilités, utiliser ce livre seul pour commencer.

Pour les non-lecteurs (maternelle, début CP), les élèves très dyslexiques, les adultes totalement non-lecteurs, utiliser ce livre en complément de la Méthode GRIMM.

- ◆ Une progression rigoureuse basée sur la difficulté technique de l'assemblage des lettres
- ◆ Des syllabes simples puis des syllabes complexes
- ◆ Des syllabes en couleur pour faciliter la lecture
- ◆ Une police spéciale pour les lecteurs dyslexiques
- ◆ Un alphabet phonétique pour lire en toute autonomie



- ◆ Une couleur spécifique des mots-outils
- ◆ Un vocabulaire très riche
- ◆ Des images pleines de poésie et d'humour



IEF. En famille. En vacances. En confinement.
En périodes de convalescence. En hospitalisation.

Maternelles.
CP.
Primaires.
Dyslexies.
Adultes
non-lecteurs.

Parents. Grands parents. Assistantes maternelles.
Enseignants. Orthophonistes. Neuropédagogues.

Primo-arrivants. Enfants du voyage. Classes multiniveaux.
Institutions. Réseaux d'aides spécialisées. Groupes de soutien.
Classes spécialisées. Sections spécialisées des collèges.



- Pour les enfants dont la lecture est déjà bien engagée, mais encore fragile (fin de CP, CE1, CE2 déjà lecteurs, mais encore lents), et qui n'ont besoin que d'une consolidation, on peut commencer par utiliser seulement les livres de lecture, quitte à utiliser les étiquettes dans un second temps, si les lecteurs ont encore trop de lenteur ou de difficultés. Ceux-ci seront alors employés comme des livres de lecture classique (en ce cas, évidemment, on ne jouera pas). Il sera préférable de cacher les images avec un post-it, pour que l'enfant s'efforce de découvrir le sens de ce qu'il lit. Si l'enfant parvient à améliorer sa vitesse et sa compréhension, il pourra juste suivre la progression du livre, tranquillement, jusqu'au bout.

Le Livre des Consignes de la méthode est cependant recommandé à l'adulte, pour mieux aider les enfants à chaque étape.

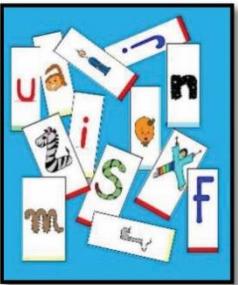
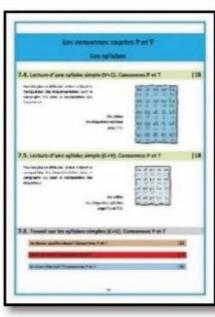
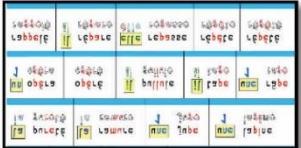
Cette méthode comprend :

1 La méthode	<p>Le Livre des Consignes :</p> <ul style="list-style-type: none">• Présentation générale et principe de la méthode• Un tout petit peu de théorie : lire et écrire• Conseils pour mieux aider les enfants• Mode d'emploi. Comment mettre la méthode en place• Pas à pas : allez, on joue, on lit !• Les règles des jeux et des activités	<p>Livres des Étiquettes, volumes 1 & 2 :</p> <ul style="list-style-type: none">• Lecture des syllabes simples• Lecture des lettres particulières• Lecture des syllabes complexes
-------------------------------	--	---

<p>2</p> <p>Les Livres de Lecture</p>	<p>Page de présentation des Lujes au fur et à mesure des étapes</p> 	<p>Les phrases (syllabes en couleur en alphabet script et en alphabet Luje) avec leurs images</p> 	<p>Les phrases en noir et blanc en alphabet script</p> 
--	---	---	--

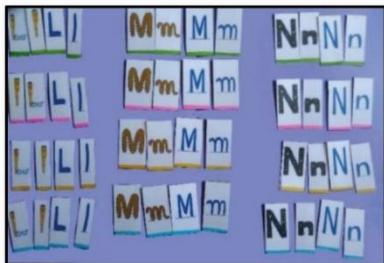
Étapes	Exemples
•1 •2 Apprentissage des voyelles et association de deux voyelles	aa - ie - ao - ué
•3 •4 Apprentissage des consonnes « longues » l - m / n - r / f - j - v / x - s - z	of - it - la - vi
•5 •6 et lecture de leurs syllabes simples : Voyelle + Consonne (V+C) ou Consonne + Voyelle (C+V)	
•7 Apprentissage des consonnes « courtes » b - d / p - t	pa - do - tu - bi
•8 et lecture de leurs syllabes simples	
•9 Apprentissage des « lettres coquines » c - g et lecture de leurs syllabes simples	ca - cu - go - ge - ce
•10 •11 Lecture des « syllabes triplettes » : Consonne + Voyelle + Consonne (C+V+C) puis Consonne + Consonne + Voyelle (C+C+V) et leur association avec des syllabes simples	mil - tap - val - sol - cra - bri - flo - gla
•12 Apprentissage des consonnes « courtes » k - q(u) et lecture de leurs syllabes simples	ka - ko - ke - qui - que - quo
•13 Apprentissage et lecture des syllabes avec les consonnes « jumelles » E + Consonne + Consonne identique + E (esse - erre - ette - etc.)	messe - terre - nette - relle
14 Apprentissage de la « lettre coquine » s et lecture de ses syllabes simples	asa - aso - asu - issu - ossé - psa - ost
•15 •16 Apprentissage des phonèmes complexes 1	rou - loi - ton -
•17 •18 (ou - oi - on - om / ch - sh - ph - gn / ai - ei / au - eau - eu - oeu) et lecture de leurs syllabes	pom - chu - gna - pei - rei - lau - jeu
•19 Apprentissage des phonèmes complexes 2 (an - am - en - em / in - im - etc.) et lecture de leurs syllabes	pan - ram - fen - men - pin - lim
•21 Apprentissage des finales en é (...et - ...er - ...ed - ...ez)	nez - ter - let
et lecture de leurs syllabes	
•22 Cas particulier (le ti qui se prononce si)	tia - tio - tion - tienne
et lecture de ses syllabes	
•23 Apprentissage du phonème complexe ill	illa - illon - illou -
•24 et de la « lettre coquine » y	illan - illeu - illeau
et lecture de leurs syllabes	yo - aya - tey
•25 Cas particulier (l'étrange w)	wa - wo - wi
et lecture de ses syllabes	

Comme une méthode pour apprendre le piano !

D'abord : Les lettres ou les graphèmes complexes	avec ce matériel ↴																				
 <ul style="list-style-type: none"> Présentation des lettres ou des graphèmes complexes (images + consignes de présentation). Apprentissage des lettres ou des graphèmes complexes (il y a plusieurs jeux d'apprentissages à choisir en fonction du goût des élèves, du contexte, scolaire, de rééducation ou familial). Il n'est pas utile de les faire tous, l'objectif étant juste la bonne connaissance des lettres en minuscule et en majuscules, des P'tits et des Grands Lujes, et surtout, surtout, du son que produisent les lettres et les Lujes. 	 <p>Les étiquettes-lettres et les étiquettes-Lujes</p>																				
Puis :	Les syllabes	avec ce matériel ↴																			
 <ul style="list-style-type: none"> Lecture des syllabes de type Voyelle puis Consonne (V+C) Lecture des syllabes de type Consonnes puis Voyelles (C+V) Lecture de deux syllabes ensemble (C+V) (C+V) Travail sur les syllabes (C+V) grâce à différentes activités 	<table border="1"> <tr> <td>ap</td><td>ip</td><td>op</td><td>up</td><td>ép</td> <td>pa</td><td>pi</td><td>po</td><td>pu</td><td>pe</td> </tr> <tr> <td>at</td><td>it</td><td>et</td><td>ut</td><td>et</td> <td>ta</td><td>ti</td><td>te</td><td>tu</td><td>te</td> </tr> </table> <p>Les étiquettes-syllabes</p>	ap	ip	op	up	ép	pa	pi	po	pu	pe	at	it	et	ut	et	ta	ti	te	tu	te
ap	ip	op	up	ép	pa	pi	po	pu	pe												
at	it	et	ut	et	ta	ti	te	tu	te												
Ensuite :	Les mots	avec ce matériel ↴																			
 <ul style="list-style-type: none"> Lecture de mots contenant les lettres ou les graphèmes complexes étudiés Lecture des mots-outils de l'étape et révision, si besoin, des mots-outils des étapes précédentes 	 <p>Les étiquettes-mots</p>																				
Et enfin :	Les phrases	avec ce matériel ↴																			
 <p>Lecture de phrases contenant les lettres ou les graphèmes complexes étudiés</p>	 <p>Les étiquettes-phrases,</p>  <p>les étiquettes-images</p>	 <p>et le livre de lecture</p>																			

0. Commencer l'apprentissage de la lecture.

0.1. Présentation des étiquettes-Lujes et des étiquettes-lettres



Pour l'instant, en ce tout début de parcours, montrez simplement les lettres et les Lujes et expliquez que l'on va jouer avec toutes ces étiquettes pour apprendre à lire.

Dire quelque chose comme : « Voici des lettres que vous connaissez peut-être [nuancer en fonction de chaque public, totalement non-lecteur ou déjà partiellement lecteur] et voici des personnages qui font le même bruit que les lettres, ce sont des (petits) Lujes. On va s'en servir pour bien apprendre à lire. Grâce aux (petits) Lujes, vous saurez exactement quel bruit il faut faire pour lire correctement et facilement ».

0.2. Information générale : découverte des lettres et de leurs Lujes



On utilise les étiquettes-lettres

- Au début de chaque nouvelle étape dans la progression de la méthode, il est nécessaire de présenter les Lujes et les lettres, avec le son qu'ils font, pour que les enfants commencent à les mémoriser et puissent les utiliser. Ceux-ci sont peu nombreux à chaque étape.
- Si vous utilisez uniquement les **Livres de Lecture** (pour les élèves qui ne sont pas en grande difficulté, mais qui ont juste besoin d'une consolidation), à l'intérieur de celui-ci, des repères, comme des sortes de têtes de chapitre, vous permettront de retrouver les Lujes correspondant à l'avancée de la méthode. Vous trouverez à la fin des Livres de Lecture, un **listing des lettres et graphèmes avec leur Lujes** et un **jeu de petites cartes Lujes et des lettres à découper**, pour faire des jeux, afin d'aider les enfants à les mémoriser.
- Présentez chaque étiquette aux enfants, en respectant scrupuleusement la progression de la méthode.
- Assurez-vous qu'ils voient bien chaque étiquette-lettre. Demandez-leur de décrire des détails, puis donner son nom et faire le geste du personnage ou les gestes de Borel-Maisonny si vous ou les enfants avez l'habitude de les utiliser. Bien exagérer pour que cela marque l'imagination et la mémoire des plus petits.
- Plus les enfants sont jeunes, plus il faut s'amuser avec les personnages, exagérer les gestes, se réjouir en imitant... Pour les plus grands, en particulier, pour les enfants dyslexiques grands, il faut se garder de toute infantilisation et juste insister sur le nom raccourci du personnage et le bruit qu'il fait... leur dire que les personnages sont juste une aide pour les aider à bien produire les sons.

1. Les voyelles A, I, O, U et Y

Les lettres

1.1. Présentation des voyelles A, I, O, U et Y

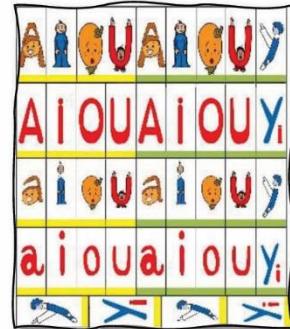
Objectif : Faire découvrir le nom des premiers P'tits Lujes, le nom des lettres qu'elles cachent, et surtout leur bruit (le son).

On explique d'abord que c'est avec le son des lettres qu'on lit, et pas avec le nom des lettres.

Présenter les cinq premières voyelles. Pour cela, on prend la lettre Luje en minuscule (1), on la décrit **ensemble** (on invite les enfants à décrire ce qu'ils voient, puis l'adulte complète devant les cadres gris ci-après), puis on montre la lettre (2) qui se cache dessous.

On fait paï avec la grande Luje (3) et sa lettre majuscule (4).

Rappel : plus les enfants sont jeunes, plus on exagère et plus on présente les étiquettes de manière enfantine, coquine, et plus on joue. Plus les lecteurs sont grands, plus on les présente de manière sobre et sérieuse, juste pour avoir le son en attaque de mot (en début de mot), et plus on va faire après des activités qui seront plutôt sérieuses et de pure lecture. Pour les plus grand, on s'assurera juste que ces sons en attaque des Lujes sont bien mémorisés, et on passera directement aux activités concernant les syllabes, sans faire les jeux de mémorisation, réservés aux plus jeunes.



On utilise les étiquettes-lettres pages 1.1 et 1.2

Petit Luje a (1)



Lettre minuscule a (2)



Grand Luje A (3)



Lettre Majuscule A (4)



Orangello a mangé trop d'oranges, il a le visage tout rond et tout orange. Il est toujours étonné, alors il fait : « oh ! oh ! oh ! oh ! oh ! ». C'est la lettre O.

Dire le O de manière étonnée, en exagérant la surprise et en mettant les lèvres en avant, en faisant un rond un peu fermé.



Ursule l'Uluberlu fait « Uuuuuu ! Uuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuu ! Uuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuuu ! ». C'est la lettre U.

Lever les bras en arrondi et en l'air en faisant « Uuuuuuuuuuuuuuuuu ! Uuuuuuuuuuuuuuu ! Uuuuuuuuuuuuuuuuu ! Uuuuuuuuuuuuuuu ! »

3. Consonnes longues L, M, N, R et le H

Les lettres



Les voyelles sont faciles pour les enfants de langue française, car elles sont aisément perceptibles et leur nom est identique au bruit qu'elles produisent. Pour les consonnes, c'est beaucoup, beaucoup plus compliqué, car leur nom n'a qu'une vague ressemblance avec le son qu'elles produisent quand on lit. Exemple : la lettre **M** s'appelle « èmm » comme dans « je t'aime », mais se lit « mmmmmmmmm » comme dans le mugissement de la vache ! De même, **R** s'appelle « èrr » comme « l'air qu'on respire », mais se lit « rrrrrrrrrrrrrrrrrr » comme quand on enrrrrrrrage ! **Les plus faciles sont les consonnes « longues »** parce que l'on peut les prononcer lentement, loooonnnnnnguement, ce qui permet à l'enfant de bien les entendre. On commencera donc naturellement par les consonnes longues.

Ensuite, les enfants verront les **consonnes « courtes »**, bien plus difficiles à entendre, car on ne peut les prononcer que très rapidement, de manière « explosive » comme le **P'** ou le **T'**. Pour augmenter encore la difficulté pour nos Petitounets, **certaines lettres sont de véritables « coquines », car elles font deux bruits suivant la lettre qui les suit ou les précédent !** Les « **lettres coquines** » seront vues après les consonnes longues et les consonnes courtes, quand les enfants auront déjà bien assimilé la technique première de la lecture (la fusion de deux lettres pour fabriquer une syllabe). Puis, autre difficulté (volume 2), parfois, les lettres se marient entre elles, elles fabriquent un son qui n'a rien à voir avec le son qu'elles portent chacune séparément.... On comprend donc ainsi pourquoi, pour certains enfants, la maîtrise de la lecture est une conquête difficile !

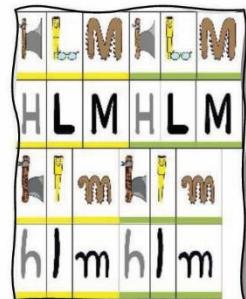
3.1. Présentation des consonnes longues L, M, N, R et le H

Objectif : Faire connaissance avec les consonnes longues **L, M, N, et R et le H**. Il est vraiment fondamental (fon-damen-tal !) de prononcer loooooooooonnnnnnnnguement les consonnes pour développer les capacités de l'enfant à bien distinguer les sons, ce qui lui permettra de lire correctement.

Il est utile aussi qu'il se familiarise en même temps avec les sons proches (**M** et **N** ou **J** et **F**, par exemple), car ils sont souvent confondus. Les étudier ensemble permet à l'enfant de mieux en sentir les différences sonores, parce qu'il va les mettre en opposition, alors que s'il les étudie les uns après les autres, il ne peut pas les comparer d'oreille et enregistrer leur différence, ce qui est une fréquente source d'erreurs.

Présenter chaque étiquette. Pour chaque étiquette bien exagérer les personnages, ce d'autant plus que les enfants sont très jeunes :

On utilise les étiquettes-lettres pages 3.1 et 3.2.



Lulu la longue longue lunette
qui voit loin loin loin... fait
« ... »

Mettre l'index sous le menton, remonter sur la bouche puis le long du nez, comme on fait quand on veut dire « chut », raser le nez et s'éloigner loin loin devant le nez à l'horizontale.



La Mmmmmmmmmman
mmmmmmille pattes fait
« mmmmmmmmm... »



- On prend d'abord les étiquettes des P'tits Lujes, car la manipulation permet toujours une meilleure compréhension.

Par exemple pour faire « AL » :

1 Lever la première étiquette-Luje en faisant le son « aaaaaaaaaaaaaaaa »,



2 puis à la fin du son « aaaaaaaaaaaaaaaa » lever la deuxième étiquette-Luje



3 et venir la positionner à côté de l'étiquette-Luje A en faisant ||||||| ... ,



Cela donne :

aaaaaaaaaaaa



4 puis dire « courtement » al !
→ al !

L'idée est que l'enfant perçoive bien cela *physiquement*. Le lui faire faire lui-même.



Rappel : Ne jamais dire (comme nous l'avons appris étant petit sans doute) :

« A et èl ça fait AL », mais bien « aaaaaaaaaaaa ||||||| ... AL ! »

(sinon l'enfant entend « A-é-èl-ça-fé-al » (*ahéhelleçafaihal*). »)

Autrement dit, il faut se débarrasser définitivement de « bé **et** a, ba » parce ce que va entendre l'enfant la plupart du temps c'est : « **béhéhaba** » et pas « **ba** » !

Si cette manière ancienne de dire n'est pas vraiment un problème pour les enfants « très performant des oreilles », en revanche pour beaucoup d'enfants, un peu moins performants ou qui ont des traces de dysphasie ou de dyslexie, cette manière de dire est très, très, très confusante !

Quand on sent que les enfants ont plus ou moins bien compris avec les **étiquettes-lettres**, on passe au jeu avec les **étiquettes-syllabes**. Au début, l'adulte aide.

Les étiquettes sont mélangées et mises en pioche. Chaque joueur prend une étiquette et essaie de la lire. Pour ce faire, au début, bien prolonger chaque son comme dit ci-dessus, puis essayer de donner la syllabe qui correspond, en « un tout sonore », rapidement.

Quand l'enfant a lu son étiquette-syllabe avec une totale ou une presque réussite, il gagne un pion-jeton et il met son étiquette dans un tas à côté de la pioche, soit dans le tas des étiquettes lues.

Au début, il faut bien aider l'enfant, car c'est loin, loin, d'être une activité naturelle ! Si cela se révèle vite facile pour certains enfants, cela peut rester longtemps difficile pour d'autres, qui diffèrent moins bien les sons ou qui ont quelques troubles de perception visuelle ou de concentration, par exemple.

Donc, au départ, on aide les enfants, puis on les laisse faire quand ils ont compris... il est nécessaire de doser ce qu'il faut d'aide : un petit étayage, mais ne pas faire à la place de l'enfant... ce n'est pas évident ! (« Apprends-moi à faire seul », disait Maria Montessori).

Avec le doigt, l'adulte montre d'abord chaque lettre : l'enfant peut s'aider du Luje pour retrouver le son. Il va prononcer d'abord un son, puis l'autre. Il doit ensuite faire les deux sons à la suite l'un de l'autre, lentement, plusieurs fois si nécessaire, puis de plus en plus vite, avant de donner la syllabe d'un seul tenant sonore.

L'adulte dicte quelques étiquettes-mots de deux syllabes de la série des mots à lire qui vient d'être lue, ainsi que quelques mots-outils du jour, les plus simples.

Les apprentis lecteurs écrivent sur une feuille ou dans un petit cahier, en scripte ou en manuscrite, s'ils savent écrire, ou avec les lettres de l'atelier d'écriture, pour les plus jeunes.

Les lettres coquines C, G et Ç

Les phrases



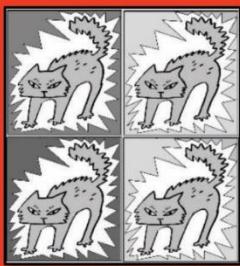
On utilise les étiquettes-phrases
pages 9.8 à 9.12
avec les étiquettes-images
page 9.13,



et/ou le livre de lecture
pages 32 à 37 bis
et les pages suivantes
en écriture noire.



10. Règle du Jeu du « Mistigris »



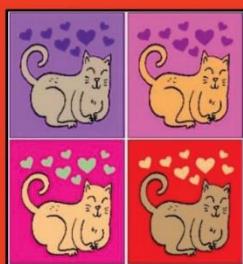
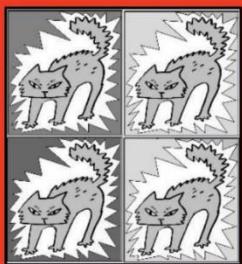
Public : Ce jeu est destiné à tous les jeunes enfants. C'est un jeu moyennement calme. Les interactions sociales entre les joueurs sont plus importantes, outre le fait de passer chacun à son tour, il faut prendre des étiquettes dans le jeu de ses camarades.

Objectif : Mémoriser le nom des P'tits Lujes et surtout le bruit (son) qu'ils font (en forme minuscule et majuscule) et découvrir la lettre (ou la silhouette) qui se cache derrière.

Ce jeu est une adaptation du jeu classique du Mistigris et il est en quelque sorte un jeu de Mistichou à l'envers : ici, il y a plusieurs Mistigris et ils font perdre des points.

- Les **étiquettes-lettres** et **étiquettes-Luje** de l'étape du jour sont mélangées avec les cartes des Mistigris. Chaque participant reçoit cinq étiquettes qu'il pose devant lui. Si des étiquettes vont ensemble (Luje et sa lettre ou lettre minuscule avec sa majuscule...), il les pose un peu en retrait et pioche le même nombre d'étiquettes que ce qu'il a enlevé. La pioche est en pile pour que les enfants tirent l'étiquette ou un Mistigris du dessus dans l'ordre de la pioche.
- Le but du jeu est de réaliser le maximum de paires d'étiquettes qui vont ensemble (lettre et son Luje, lettre majuscule et minuscule) et d'avoir le moins de Mistigris possible.
- Soit l'enfant prend une étiquette dans la pioche, soit il demande l'étiquette qu'il désire dans le jeu d'un voisin de table (sauf s'il y a une étiquette de Mistigris sur le dessus de la pioche), qui va devoir prendre une étiquette dans la pioche pour la remplacer.
- Pour obtenir ses étiquettes, venant de la pioche ou du jeu d'un autre joueur, il faut qu'il dise :
 - **pour les lettres** : le nom de la lettre, le bruit qu'elle fait et le Luje qui va avec. (Ex : « Ça, c'est le **M** (« èm ») qui fait « **mmmmmm** » de la **Mmmmmammmiman Mmmmmmmillepates** ».)
 - **pour les Lujes** : le nom du Luje, son bruit et le nom de la lettre qui va avec (ex : « Je prends la **L**ongue **ongue** qui fait « **ongueongue** » comme le **L** (« èl ») »).
- Au cours du jeu, chaque joueur peut piocher une ou plusieurs étiquettes de Mistigris, ces étiquettes comptent pour « moins un point ». Elles ne sont pas échangeables : chaque enfant garde les siennes jusqu'à la fin du jeu.
- Le gagnant est le joueur qui remporte le plus de points (égal au nombre de paires gagnées, diminué du nombre de Mistigris).

Variante « Mistichoux-Mistigris »



Pour corser le suspense du jeu, mon peut aussi utiliser **les Mistichoux ET les Mistigris ensemble**. Même règle de jeu que pour le jeu du Mistigris ou du Mistichoux. Les Mistigris font perdre des points, les Mistichoux, eux, en font gagner.

Lecteur 1

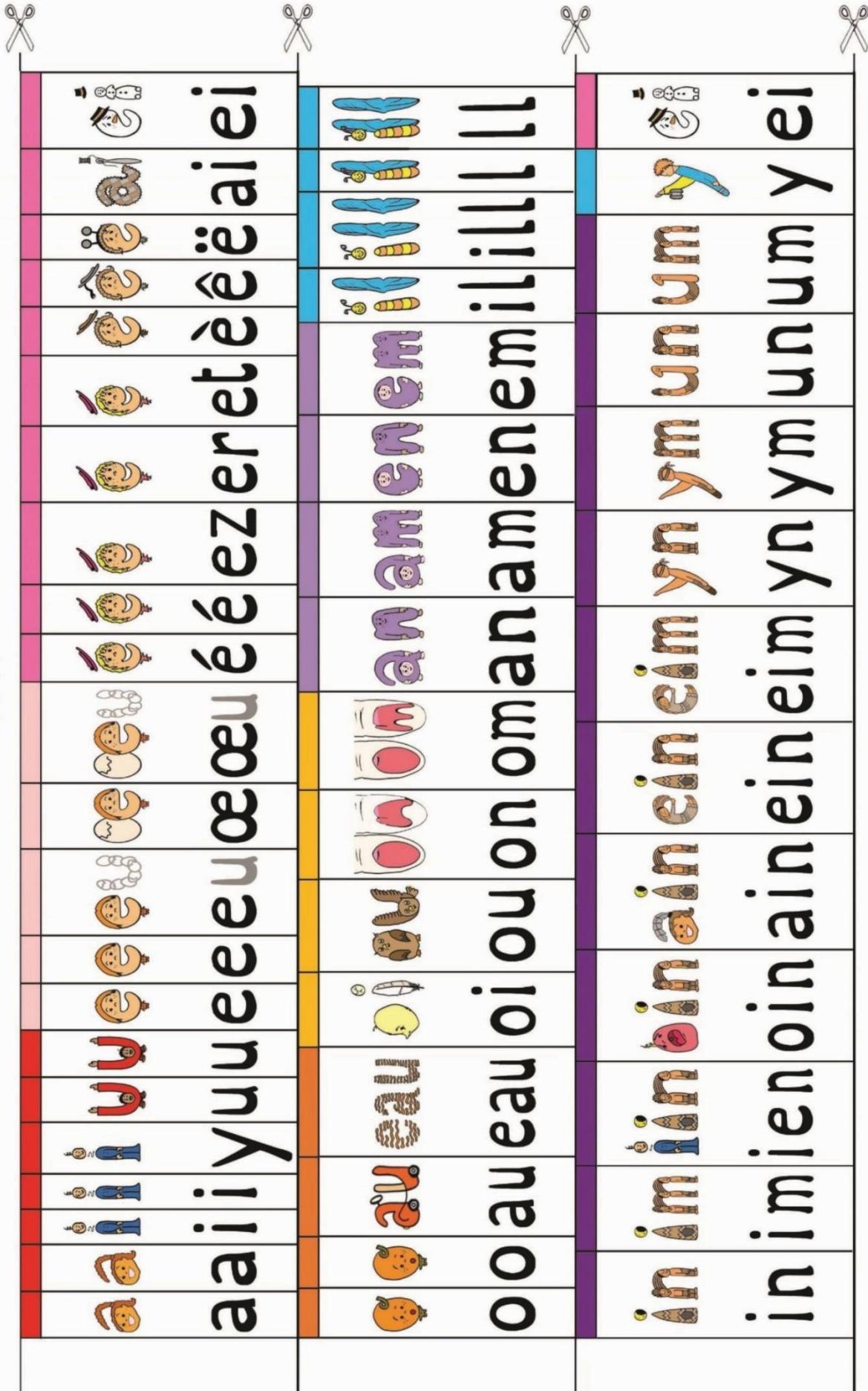


Table des matières

Présentation générale et principe de la méthode	5
À qui s'adresse la méthode ?	5
Le matériel de la méthode.....	5
Les auteur.e.s	7
L'illustratrice.....	7
Une méthode ludique.....	8
Une méthode résolument syllabique	9
Une méthode adaptable à différentes classes d'âge.....	9
Une méthode adaptable à différents niveaux	9
Une méthode avec beaucoup de manipulations	10
Une progression basée sur la difficulté technique de l'assemblage des lettres	11
Une progression extrêmement rigoureuse.....	11
Comme une méthode pour apprendre le piano !	12
L'apprentissage des lettres, un préalable indispensable	13
Il s'agit de s'appuyer sur des bases solides	14
Un respect constant de la Zone Optimale d'Apprentissage	14
Utilisation d'une police spéciale Dys, Scriptidys	15
Utilisation d'un alphabet phonétique, les Lujes	16
Lexique : les noms des différentes polices	18
Lire sur des étiquettes	18
Apprentissage spécifique des mots-outils	19
Des activités diversifiées	20
Un vocabulaire très riche	20
Ah ! La magie des prénoms !.....	21
Du déchiffrage au sens avec des images.....	21
De la lecture, beaucoup, beaucoup de lecture	21
Rechercher des écrits sociaux	22
Petit plus : intégration en douceur de la numération	22
Comment se fait la lecture.....	22
Un tout petit peu de théorie : lire et écrire	22
1. Lire pour comprendre, lire pour le plaisir	22
2. Écrire.....	24
3. Écrire pour lire, et réciproquement.....	25